

Commerce, Finance, Industrie

VOL. XXXIV

VENDREDI, 31 OCTOBRE 1902

No 18

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Publié par LA COMPAGNIE DE PUBLICATIONS COMMERCIALES (*The Trades Publishing Co.*), au No 25 rue St-Gabriel, Montréal.

Téléphone Bell - Main 2547
Boîte de Poste - - - 917

PRIX DE L'ABONNEMENT :

Montréal et Banlieue - \$2.00
Canada et Etats-Unis - 1.50
Union Postale - - frs. 15.00

Il n'est pas accepté d'abonnement pour moins qu'une année complète.

L'abonnement est considéré comme renouvelé si le souscripteur ne nous donne pas avis contraire au moins quinze jours avant l'expiration, et cet avis ne peut être donné que par écrit directement à nos bureaux, nos agents n'étant pas autorisés à recevoir tels avis.

Une année commencée est due **en entier**, et il ne sera pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arrérages ne sont pas payés.

Nous n'accepterons de chèques en paiement d'abonnement, qu'en autant que le montant est fait payable **au pair** à Montréal.

Tous chèques, mandats, bons de poste, doivent être faits payables à l'ordre de "LE PRIX COURANT."

Nous nous ferons un plaisir de répondre à toutes demandes de renseignements.

Adresser toutes communications simplement comme suit :

Le Prix Courant, Montréal.

LA SITUATION DES BANQUES

Le rapport des banques au 30 septembre dernier est le plus fort que nous ayons eu à examiner jusqu'ici.

Comparé avec le mois correspondant de 1901, il présente des augmentations très notables sur les principaux items, comme dans l'ensemble des opérations. Le petit tableau suivant — en milliers de dollars — montre l'importance des changements les plus marquants :

	1901	1902	Augm.
Passif.....	\$411,047	\$488,112	\$47,065
Actif.....	553,954	610,927	56,973
Circulation.....	56,027	60,965	4,938
Dépôts à demande.....	46,866	112,001	15,135
" avec intérêts.....	228,015	247,813	19,798
" de l'étranger.....	31,465	38,041	6,576
Espèces.....	11,306	12,501	1,195
Billets fédéraux.....	20,016	23,145	3,129
Prêts à demande (Canada).....	38,158	52,139	13,981
" (étranger).....	44,326	49,853	5,527
" courants (Canada).....	286,195	303,518	17,323
" (étranger).....	27,306	35,872	8,566

Détail à noter: malgré l'accroissement considérable des affaires qui ressortent de ces chiffres, le montant des créances en souffrance est en diminution. Ainsi, en septembre 1901, il était de \$2,033,105 et il n'est plus en septembre 1902 que de \$1,969,702. La diminution par elle-même n'est pas très sensible, mais elle est apparente en comparaison de l'augmentation de l'actif — 57 millions.

La circulation n'a jamais atteint précédemment le dernier chiffre, — près de 61 millions. Nous verrons vraisemblablement ce chiffre dépassé en octobre, si nous en jugeons d'après la grosse récolte de grains mise en mouvement, les prix en hausse du beurre et du fromage et les besoins pour la coupe des bois de construction et de pulpe à papier. L'augmentation de la circulation est de près de 6 millions sur celle du mois précédent, malgré une avance de \$7,122,760 dans les dépôts du public pendant le même mois, dépôts canadiens seulement.

A part une somme d'un peu plus de \$51,000 représentant les dépôts à intérêts, c'est sur les dépôts en comptes courants que porte l'augmentation.

Les dépôts provenant du dehors se sont accrus pendant le mois de \$557,000, dépassant maintenant 38 millions.

... nous examinons les chiffres de l'ac-

tif, nous relevons les changements les plus importants du mois comme suit: Actif en mains ou réalisable

à bref délai..... \$7,758,000
Prêts à demande au Canada... 2,072,000
Prêts courants au Canada... 6,807,000
Prêts courants à l'étranger... 4,603,000

Les prêts à demande à l'étranger sont, au contraire en diminution de \$2,556,000.

Ainsi, les banques, prises collectivement, ont augmenté leur actif réalisable à court terme d'une somme supérieure à celle des dépôts du public et se sont servi de leur circulation pour répondre à une demande plus forte d'escompte de papier commercial.

Une diminution dans les prêts à demande au dehors peut paraître surprenante à une époque où le taux de l'intérêt pour ce genre de prêts a été si élevé sur le marché de New-York, où se font principalement les prêts compris sous la rubrique ci-dessus.

Mais il faut bien se rendre compte que la demande pour l'argent a été très forte au Canada en septembre, que le mois d'octobre est encore un mois de forte demande et qu'il est toujours sage de ne pas aller jusqu'à la limite de la circulation permise, limite atteinte, pour ainsi dire, par plusieurs de nos banques, même parmi celles qui ont augmenté leur capital en ces derniers temps. Ainsi peut s'expliquer, en partie du moins, une rentrée des prêts à demande à l'étranger.

A part ces considérations, il en est une autre très puissante auprès de nos banques très conservatrices, très prudentes par raison et par tempérament.

Les taux élevés de l'argent à New-York indiquaient une situation monétaire inquiétante pour le moment et qui pouvait le devenir davantage encore sur un marché qui tient la clef des opérations financières des Etats-Unis. En effet, l'Europe est créancière des Etats-Unis, une grosse créancière pour le moment. Elle peut exiger le remboursement de ses avances à échéance, ou consentir des renouvellements à des conditions assez onéreuses pour augmenter encore la gêne du marché monétaire.